

La vision de l'Ange - l'En-JE



“ En regardant les étoiles scintiller et se lancer à travers l’espace des signaux de lumière, il me semblait que c’était aussi une sorte de guerre qu’elles se faisaient entre elles, mais une guerre de lumière et d’amour.

Et maintenant je sais que la guerre existera toujours dans l’univers, car le principe de Mars sera toujours là (c’est à dire le besoin de se mesurer aux autres, de se montrer le plus fort), mais il changera de nature et de manifestation : au lieu d’utiliser des armes meurtrières, les créatures ne cesseront de s’envoyer des rayons de lumière et d’amour. Voilà ce que j’ai aussi appris des étoiles : qu’il est possible de se déclarer la guerre avec l’amour et la lumière”

Ouvrage : *“La voie du silence”*

Omraam Mikhaël Aïvanhov

Le guerrier de lumière est celui qui « déclare la guerre au monde entier, mais d’une autre façon, avec la lumière », où la lumière est l’expression émissive de l’Amour.

À travers cet exemple de la guerre, on va intégrer comment la vision de l’ange, l’en-jeu, nous permet depuis la profondeur de l’être d’éclairer ce qui se joue sur terre depuis le prisme de l’Amour.

Et au-delà de la forme, pouvoir percevoir ce qui est à l’œuvre, le plan au-dessus du plan afin d’entrer en communication avec la grande l’intelligence divine.

Qu'est-ce que la vision de l'ANGE, l'EN-JE ?

Les Anges ne sont pas des entités en dehors de nous-mêmes, mais un palier de conscience qui permet cette bascule EN-JE afin de plonger dans la profondeur de l'être.

L'Ange est tel un conducteur qui permet de s'alléger de la lourdeur des pensées, des émotions afin de retrouver l'état de présence, de conscience du maître intérieur.

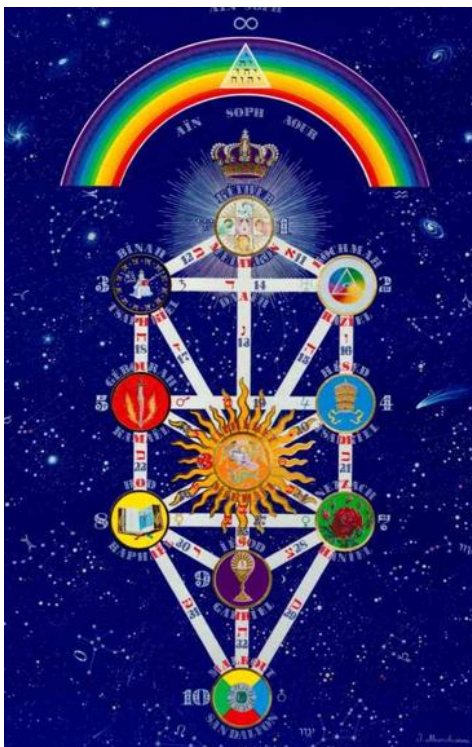
C'est comme une sorte d'escorte intérieure traduite en courant qui nous fait passer de l'attachement à notre personnalité, identité dans la matière à la présence du maître au cœur, au centre de l'être. Tel un conducteur d'ascension.

L'ange est ce pont, que l'on connaît bien souvent via l'appellation d'ange gardien, qui permet de relier le plan humain au plan divin.

Quand on est trop enlisé dans la matière, il peut être difficile d'appréhender, de communiquer avec Dieu, en tant qu'essence, et c'est normal, car ici sur terre on peut facilement se faire happer par les reflets du monde.

Heureusement, Dieu, dans son amour, son organisation parfaite, a créé, émané une hiérarchie angélique afin de faire le relais entre la densité et son royaume d'infinie lumière.

On retrouve cette organisation dans la mystique juive, dite la Kabbale, via l'arbre des Séphiroth, composé de 10 royaumes angéliques ou 10 paliers de conscience qui mènent à l'union en la présence éternelle, en Dieu.



L'arbre des Séphiroths, est une traduction symbolique de ce que la conscience à notre échelle peut saisir, car une fois arrivé au sommet en Kether, en l'union avec le divin, on plonge en Aïn Soph, soit « *l'éternel infini, la plénitude divine qui se trouve au-delà de toute manifestation, autrement dit la source de tout ce qui est et qui n'a ni image, ni nom, ni qualité.* »

Tout ce chemin de conscience angélique, traduit par cette structure divine, nous accompagne depuis le monde de la densité, en la racine Malkouth, jusqu'aux retrouvailles intimes en Kether au sommet où s'exprime : « **Je suis ce que je suis** ».



S'harmoniser à la vision de l'Ange, se laisser initier, c'est permettre la rencontre et l'expression de ce que vous êtes, de votre « JE SUIS », qui est source et expression de la Lumière/Amour divin.

Par sa représentation symbolique, l'Ange nous initie.

Les ailes sont là pour nous rappeler notre capacité à prendre de la hauteur, à nous élever au-dessus de ce qui se joue pour l'appréhender depuis le prisme omniscient de la volonté supérieure.

Grâce à cette vision qui gagne en profondeur et conduit au centre, il y a un allègement de la densité mentale et émotionnelle.

On sort de l'attache au petit moi pour ressentir ce qui se joue depuis la vision globale du "Moi supérieur".

On ne s'identifie plus à notre histoire personnelle, mais nous ouvrons notre perception de ce que nous sommes à travers la grande histoire universelle.

Par exemple, lorsqu'on est pris dans l'histoire personnelle, on se voit seulement comme une petite goutte d'eau séparée des autres gouttes, subissant les affres du temps qui nous balaie d'un endroit à l'autre sans en comprendre le sens, et subissant tout cela.

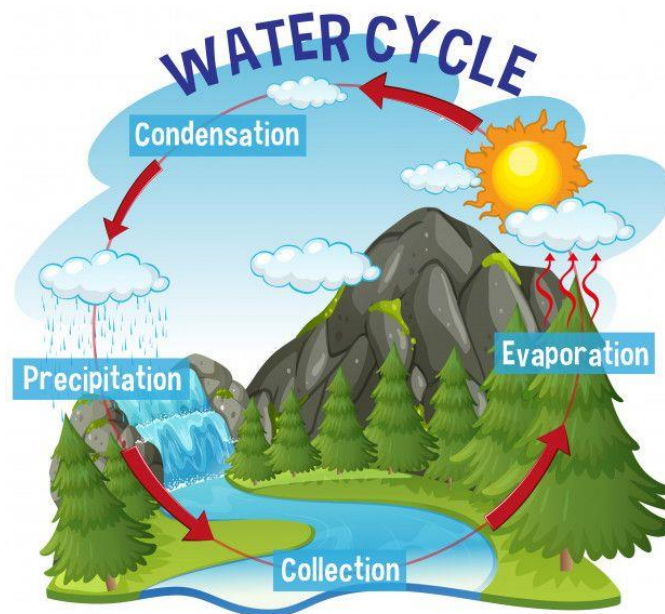
Mais depuis la vision supérieure du « JE SUIS », la petite goutte va s'apercevoir que tout ce qu'elle vit est interconnecté à un grand écosystème, à ce qu'on nomme le cycle de l'eau. Chacune de ses métamorphoses suit un cycle bien précis qui ne la concerne pas seulement elle, mais qui est au contraire en interconnexion avec tout l'écosystème d'une planète et bien plus encore.

Elle, qui depuis son prisme individuel, se sentait en dehors, baladée par la vie, perçoit que tout cela a un sens qui la dépasse.

Elle ne le comprend pas mentalement, mais sent que chaque phase de son évolution est au service d'un plan plus vaste et qu'elle est là pour servir de sa présence la grande histoire universelle.

On peut également faire le parallèle avec les abeilles qui servent, d'un point de vue universel, l'ensemble et non pas leurs propres intérêts ou volontés personnelles.

On se rappelle appartenir à un mouvement Absolu semblable à une danse, à une respiration en l'éternel.



L'ange est souvent représenté avec une auréole qui symbolise l'alliance, l'union en Dieu. Ainsi, pour s'unir à Dieu, cela demande un allègement intérieur.

L'auréole est aussi semblable à une couronne, en lien avec le chakra coronAL. Plonger en soi conduit à cette intimité avec la présence divine, à qui on offre l'espace intérieur pour gouverner, ordonner et guider notre vie.

Le fait que les anges soient placés aux cieux nous rappelle que s'unir à cet état de conscience permet une élévation, demande une aération vers nos cieux intérieurs. C'est une vision aérée, supérieure et omnisciente, qui ouvre en nous une perception infinie, auparavant limitée et définie par l'attachement à la forme.

La contemplation et la communion avec la symbolique associée aux anges est une clé pour apprivoiser cette vision profonde et supérieure, qui permet de mettre en lumière ce qui se joue depuis notre pleine présence "JE SUIS".

La vision de l'EN-JE permet d'appréhender, de faire face à la réalité, même la plus dure ou la plus crue. Il n'est plus question de fuir, mais de retrouver sa pleine puissance pour éclairer celle-ci par ce que vous êtes au plus profond de votre être : ce "JE SUIS" qui est le pilier de l'expression divine dans la matière.



Comment faire face à la réalité quand elle est le miroir de l'inversion la plus totale, beaucoup trop violente, inacceptable, intolérable pour notre sensibilité émotionnelle ou notre acceptation morale ?

C'est là où l'union à l'ANGE, l'EN-JE, va nous aider, nous accompagner, nous initier à élever notre regard, notre capacité à faire face afin de mettre en lumière.

Depuis cette vision intérieure plus omnisciente, on perçoit ce qui se joue, non pas à travers le prisme de l'identité, de la personnalité dans une forme figée, mais on perçoit à travers cela le courant, le mouvement qui est à l'œuvre, guidé par la grande intelligence divine.

C'est comme si, depuis le prisme humain, on voyait l'autre en face depuis la surface

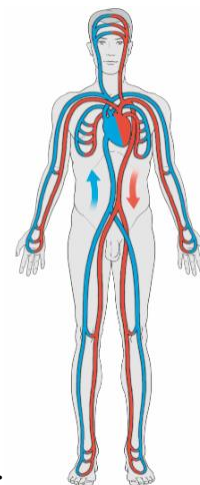


comme sur ce dessin :

Et lorsque l'on gagne en profondeur, on perçoit plutôt ce qui se joue en lui, le mouvement de l'intelligence divine qui l'habite.

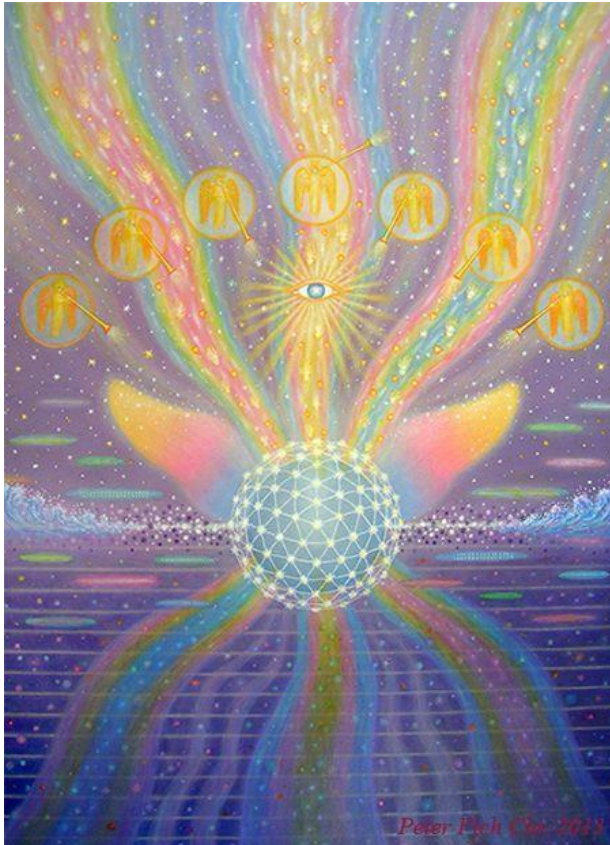
Comme si l'on prenait des super lunettes pour voir au travers de la matière et se rendre compte qu'en dedans, il y a tout un écosystème régi par LA grande intelligence qui ordonne tout cela.

D'un coup, on perçoit davantage le mouvement, le courant, l'énergie même, qui circule

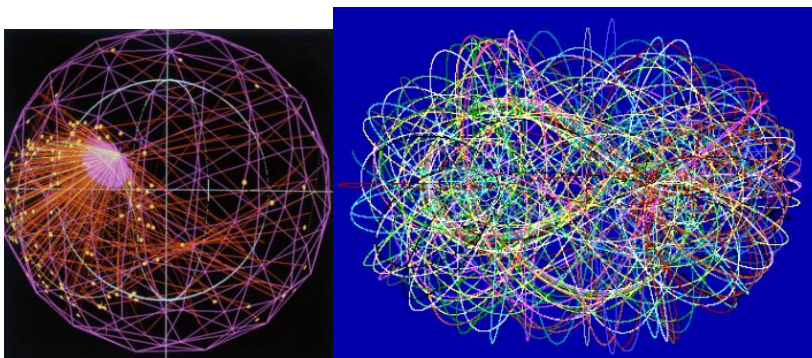


au travers de cette situation comme sur le dessin/l'analogie ici :

Par exemple, avec la vision de l'Ange, on percevra les guerres sur terre depuis un nouveau prisme, ce qui nous "élèvera" au-travers des images insoutenables. Non pas pour fuir ou se dissocier de ce qui se passe dans le monde, mais pour ressentir pleinement, de l'intérieur, depuis cette perspective omnisciente, afin de mieux mettre à jour la dynamique du mouvement de la conscience qui s'exprime à dedans.



Un peu comme sur les images ci-dessous, ce n'est pas littéralement ce que la vision nous montre, donc à ne pas prendre au pied de la lettre, mais il s'agit plutôt d'une représentation pour nous aider à ressentir comment on peut faire face à une réalité crue et dure, et percevoir ce qui se joue en termes de dynamique.



Pour nous accompagner au quotidien dans l'Amour inconditionnel, infini et immuable, les émanations de Dieu en charge, comme les Anges et les maîtres ascensionnés, peuvent pleinement remplir leur "mission" de soutien par le biais de cette perception distante à la forme.

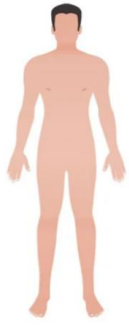
Où la forme dans la matière est perçue comme vectrice de l'expression d'un courant, d'un mouvement de la conscience, leur permettant d'être présents, de rayonner et de guider par l'Amour, même en étant témoins des horreurs que l'humain peut commettre chaque jour.

Car ce qui est aimé dans ce cas, ce n'est pas l'humain en tant que personnalité, identité qui agit mal ; il ne s'agit pas d'un amour sentimental. Il est aimé inconditionnellement, peu importe ses fautes, car ce qui est aimé, c'est l'œuvre de Dieu qui se fait, qui façonne chaque être humain sur cette terre.

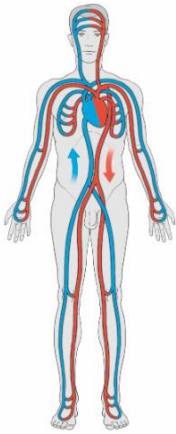
Oui, chaque jour, des humains ne répondent qu'à leur volonté personnelle, quitte à agir à contre-courant et à poser des actes involutifs, mortifères, et bien malgré cela, il y a l'intelligence divine qui œuvre à travers eux, et les sculpte pour les révéler peu à peu par le biais des expériences, de la causalité, afin de les ramener dans le courant de l'harmonie divine.

Ainsi, au fil des expériences, ils sont peu à peu ramenés, inspirés de nouveau au cœur de Dieu, afin de devenir acteurs de la présence divine sur terre.

Aimer inconditionnellement, c'est aimer l'œuvre de Dieu qui est en gestation et répond à un plan qui nous échappe.



Si je reste en surface, j'établis mon amour de façon conditionnée en fonction de mes sentiments personnels. Il me sera difficile d'aimer à l'image de Dieu, car je reste dépendant de la forme, du reflet.



Depuis le prisme de mon « JE SUIS » auquel l'en-jeu m'initie, je m'ouvre, ou plutôt je retrouve la capacité d'aimer inconditionnellement, car ce que j'aime, c'est le souffle de Dieu qui anime toute créature et l'élève vers l'éternel.

Même si l'autre s'éloigne dans l'involution, je perçois LA « main » du très Haut qui le rappelle en sa demeure par les expériences qui lui sont données, qu'elles me soient visibles ou bien souvent invisibles.

L'outil du cinéma pour s'initier à la vision de l'EN-JE et nous ouvrir à notre JE SUIS.

Comme l'humain a tendance à s'enfermer en surface, dans le reflet du monde, Dieu, dans son amour, pourvoit en apportant, en inspirant à l'humain des outils de mise à jour de la conscience, et ce à travers l'Art qui permet cette arche en Dieu.

Chaque nouvelle émergence d'un art accompagnée d'une innovation technique est une analogie pour permettre à l'humain de s'ouvrir encore un peu plus à sa nature divine.

Le Théâtre fut inspiré sur terre pour nous aider à prendre conscience de nos masques, de nos personnages, à percevoir ce qui se joue avec un recul de la conscience, comme le spectateur qui fait face à la scène. Grâce au Théâtre, on prend conscience du rôle de nos personnages et on apprend à s'en désidentifier, à en rire.

Cela permet aussi de traiter les émotions, à les extérioriser sans en être possédé ; les émotions servent, mais ne sont pas notre identité, sinon attention, elles peuvent devenir des masques qui façonnent notre visage, avec un impact direct sur la dimension matérielle de l'être. Par le recul, on apprend à se détacher pour se rappeler que tout cela est un jeu.

Le cinéma émerge grâce à l'innovation de l'électricité.

On garde les bases du théâtre, mais ici, la conscience se révèle à une autre réalité de ce qu'elle est, c'est-à-dire : lumière en mouvement.

Le cinéma permet cette prise de recul supplémentaire, même si l'on constate que l'évolution du jeu d'acteur à travers les années, comme avec l'Actor Studio, pousse à renforcer la sensation d'identification.

Il y a ce détachement possible, oui, déjà, dans notre position en tant que spectateur, mais surtout grâce à un mouvement de retournement vers la source de l'image ;

« Tout cela n'est en réalité qu'une projection de la lumière. »

Ce que « JE SUIS » est cette vérité, cette source infinie d'AMOUR émettrice de lumière, là pour éclairer les paramètres du scénario qui m'est donné.

Ce que JE SUIS n'est pas l'histoire personnifiée sur le grand écran, mais plutôt LA source qui émet, remplit les espaces obscurs, tel le projecteur dans la salle de cinéma.

JE SUIS la source Amour/Lumière venue éclairer cet espace de causalité.

JE SUIS là pour éclairer ce qui se joue sur la toile de ma vie,

JE SUIS ce mouvement qui emplit toute chose de LA présence, pour permettre l'Arche d'alliance avec la conscience universelle.

Par ce retournement intérieur, je ne suis plus identifié à ce qui se joue en surface mais prend pleinement place pour devenir ce projecteur de pleine conscience.



Lorsque je m'identifie à la forme, au reflet, à mon histoire personnelle.



Lorsque j'effectue la conversion vers le cœur, mettant à jour la Présence, je retrouve la capacité de mettre en lumière, d'éclairer ce qui se joue sur la toile de ma vie.

L'Analogie de la Guerre

Avec tous ces outils analogiques, il est à présent plus facile de ressentir pleinement ce qu'Omramm exprime dans cet extrait:

“ En regardant les étoiles scintiller et se lancer à travers l'espace des signaux de lumière, il me semblait que c'était aussi une sorte de guerre qu'elles se faisaient entre elles, mais une guerre de lumière et d'amour.

Et maintenant je sais que la guerre existera toujours dans l'univers, car le principe de Mars sera toujours là (c'est à dire le besoin de se mesurer aux autres, de se montrer le plus fort), mais il changera de nature et de manifestation : au lieu d'utiliser des armes meurtrières, les créatures ne cesseront de s'envoyer des rayons de lumière et d'amour.

Voilà ce que j'ai aussi appris des étoiles : qu'il est possible de se déclarer la guerre avec l'amour et la lumière”

Et ce que signifie un guerrier de la lumière : celui qui « déclare la guerre au monde entier, mais d'une autre façon, avec la lumière », où la lumière est l'expression émissive de l'Amour.

Dans ce passage, on comprend que la notion de « guerre » a toujours existé et existe aussi sur d'autres plans.

Le but n'est pas de la voir disparaître, comme le « petit moi » l'imagine, mais plutôt d'appriivoiser ce qu'elle signifie afin de la sublimer, d'en être acteur du point de vue divin et non pas de se placer en dehors, impuissant de toute capacité d'agir.

C'est cela, retrouver son pouvoir personnel, ne plus fuir le monde mais en devenir acteur, non pas à l'image du personnage, mais à l'image de Dieu.

C'est ainsi qu'on peut enfanter le royaume de Dieu sur terre, en agissant par l'Amour et non en fuyant ou en réagissant, guidé par la peur.

Ici, nous allons élever notre vision en nous interrogeant afin de comprendre pourquoi notre planète est encore le théâtre de guerres et ce que cela signifie sur le plan de la conscience.

La notion de guerre existe d'un point de vue cosmique et peut-être perçue comme une dynamique d'interaction, c'est pour cette raison que l'on retrouve l'expression de "guerres" chez les dieux dans les différentes mythologies.

Dans le cosmos, cette dynamique pourrait être illustrée par l'exemple d'une collision de planètes, comme l'a déjà observé la NASA au travers d'un choc frontal entre deux exoplanètes géantes.

De cette confrontation violente, où agit une dynamique de destruction, surgit naturellement depuis ce chaos la dynamique de création.

L'observation souligne notamment que « *la nouvelle planète créée lors de la collision pourrait se retrouver entourée d'un cortège de lunes formées par les restes du choc.* »

Au niveau cosmique, les notions de « confrontation » et de « guerre » permettent la réharmonisation, l'évolution et la mise à jour depuis l'ordonnancement de la grande intelligence divine.

Être un guerrier de lumière, c'est vibrer, émettre la lumière de Dieu dans son essence, d'une pureté si intense qu'elle « pulvérise » naturellement tout ce qui « résiste » et va à l'encontre de cette essence.

C'est ce que nous explique Omraam : si les hommes essayaient d'entrer en contact direct avec ce qu'est Dieu en vérité, au-delà même du nom qui nous permet de l'appréhender, alors :

« Il y a longtemps qu'ils seraient foudroyés, pulvérisés, il ne resterait pas la plus petite trace d'eux. Dieu est une énergie d'une puissance indescriptible, aucun être humain n'a jamais pu Le toucher, ni L'entendre, ni Le voir. Aucun être humain n'est jamais entré directement en relation avec Dieu. »

C'est pour cette raison que l'on passe par des ponts de reliance par le biais des Anges, ce mouvement de l'en-je qui, au fur et à mesure, lève en nous les voiles d'illusion de séparation.

On retrouve cette même dynamique de destruction dans l'élévation en Dieu. S'élever en Dieu nécessite d'apprendre à mourir pour renaître toujours plus proche de son essence.

Dans la mythologie, lorsque Zeus se montre sous sa vraie nature à Sémélé, sa maîtresse humaine, celle-ci se retrouve automatiquement pulvérisée, consumée. Celui qui veut connaître Dieu en vérité va vivre la pulvérisation de ses attachements aux personnages, à la forme pour renaître en sa nature divine.

Cette pulvérisation se traduit par la destruction des limitations afin de permettre l'union, la fusion totale en Dieu.

Avec cette mise en lumière, on comprend qu'au niveau de l'intelligence divine, quand une armée céleste est ordonnée pour entrer en "guerre", il s'agit en réalité d'aller à la rencontre des courants prêts à évoluer vers un niveau supérieur afin de les éclairer, d'émettre un rayon d'amour issu de la source, tellement puissant que le courant en résistance ne peut que s'abandonner à ce mouvement, là pour l'élever en Dieu.

Sur Terre, on vit un mouvement d'élévation de la conscience.

Chaque cycle de la conscience implique une mise à jour de celle-ci, ce qui était pendant un temps évolutif pour l'humanité devient, lors de la mise à jour, involutif.

Il est donc nécessaire d'accompagner l'humanité à mourir de l'attachement aux anciens modes de fonctionnement avec lesquels elle s'est développée pour s'ouvrir aux nouveaux courants évolutifs. Par exemple, lorsqu'on est bébé, on a besoin pour grandir de téter le sein de notre mère pour se nourrir, ceci est évolutif.

Par contre, si adulte on tète encore le sein de notre mère, là, il y a un problème, cela devient involutif.

À travers cet exemple, je souhaite mettre en lumière qu'à chaque étape où la conscience s'élève, cela implique une mise à jour de ce qui est évolutif et ne l'est plus. Seulement, lorsqu'on s'attache à ce qui est connu, rassurant, ce à travers quoi s'est développée notre identité, il peut être difficile de s'ouvrir à la nouveauté.

C'est là où l'on commence à résister, à créer des contre-courants involutifs, car on s'oppose au sens de l'évolution par peur de "se voir" mourir.

C'est pour cela que Dieu fait descendre sur terre des émissaires, des maîtres enseignants afin de nous aider à lâcher ce qui n'est plus évolutif et de nous initier aux nouveaux paramètres à intégrer pour continuer à nous élever dans le courant de l'harmonie divine.

C'est ainsi que l'on se retrouve avec la venue de Jésus sur terre, là pour nous initier aux retrouvailles intimes avec notre nature christique afin de la mettre au monde.

Jésus est venu émettre une nouvelle lumière sur le monde pour l'éclairer, le réharmoniser dans le sens évolutif.

Dans les textes bibliques, Jésus est souvent décrit comme un guerrier qui vient lever une armée pour combattre les forces du mal afin d'instaurer la paix.

« Et voici à quel signe vous le reconnaîtrez : vous trouverez un enfant emmaillotté et couché dans une crèche. (Jésus) Et soudain, il se joignit à l'ange une multitude de l'armée céleste, louant Dieu et disant : Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée ! »

Dans ce verset de Luc 2, on parle d'une armée émettrice de lumière, mais les consciences limitées dans les centres inférieurs ne pourront comprendre cette information qu'à travers une conception erronée, inversée de ce que signifient « armée » et « guerre » sur le plan divin.

C'est ainsi qu'à l'époque où le Messie Jésus est venu mettre à jour la conscience, nombreux sont ceux qui s'attendaient à un guerrier prêt à mener une guerre utilisant la force et la violence.

Seulement, il s'agissait de tout l'inverse. Jésus était là pour lever une armée à l'image de Dieu, en réveillant en chacun la force, la puissance d'Amour afin de l'émettre dans le monde et ainsi, naturellement, convertir/harmoniser les forces résistantes, opposées à la mutation.

On comprend davantage comment cette notion de guerre, qui est l'expression d'un mouvement d'émission de l'Amour sur le plan divin, a été interprétée de façon limitée par les humains, conduisant davantage à la destruction, la haine, la peur et la séparation plutôt qu'à l'harmonie et l'unité.

Lorsqu'on observe l'évolution de la façon de faire la guerre sur terre, on peut y voir le miroir de ce qui se joue au niveau de la conscience et de son évolution.

Plusieurs ères se sont succédé avec des civilisations différentes alors témoins d'un nouveau palier de conscience intégré. Pendant l'ère du Taureau, on était dans le palier d'assimilation de la matière, car on est modelé par un signe de Terre.

La familiarisation avec la matérialité, la densité, était au cœur de l'évolution.

Ensuite, on est passé à l'ère du Bélier, qui est un signe de Feu, qui est venu mettre à jour notre rapport à la matière en y révélant le lien avec le feu de l'Esprit qui l'anime. Seulement, l'humain a davantage utilisé ce feu pour renforcer son attachement à la matière.

Dans ces deux périodes, le mouvement de la « guerre » et des « armées », soufflé par les sphères divines, se traduit et s'incarne par les centres inférieurs à travers l'utilisation d'une force brute, primitive, pas encore canalisée ni verticalisée.

En effet, on se trouve dans une conscience « infantine » en apprentissage, qui se développe en premier par ces centres. Alors que les hautes sphères donneront le feu à l'homme en lui soufflant : *« Arme-toi, mon fils, du feu qui est don du ciel, rassemble une armée de fidèles et va à la conquête du monde. »*

L'humain, avec un niveau de conscience primitif, comprendra cela par une interprétation au premier degré et utilisera ainsi le feu tel une arme, pour détruire et conquérir par la destruction.

Tandis que celui qui perçoit depuis une conscience supérieure comprendra plutôt que le feu, c'est le feu sacré en lui, en son cœur, qu'il est appelé à faire rayonner telle une torche pour guider, pour réunir, rassembler afin que chacun retrouve l'union fidèle en Dieu, pour le partager avec l'ensemble de l'humanité.

C'est ce qu'est venu incarner Jésus en tant que prophète en ouvrant l'ère du Poisson, qui est un signe d'eau, là pour nous rappeler que nos eaux intérieures sont appelées à être fertilisées par le feu de l'Esprit afin de devenir eau de feu, vin de la vie éternelle. Jésus, en tant que missionnaire de Dieu « armé » pour rayonner, émettre le souffle de l'Amour sur terre, est annoncé comme un guerrier, mais il s'agit d'un guerrier de lumière, là pour pulvériser les carcans, les croyances, les prisons, les illusions mentales et émotionnelles par l'Amour et non la violence.

Sauf que lorsqu'on plante une graine de conscience, cela met du temps à germer et à fleurir, ce qui implique de la patience.

De plus, l'intention pour le développement de notre humanité est que celle-ci se réveille à Dieu depuis une prise de conscience intime et intérieure, que le choix en Dieu soit un choix conscient et non pas une injonction extérieure. Il ne s'agit pas de faire de nous de parfaits fidèles à une autorité, une entité située en dehors, mais de réveiller en nous ce potentiel divin, afin d'être et d'agir depuis cette vérité, par le cœur et dans le monde.

Ainsi, les hautes sphères permettent à l'homme d'apprendre à se réveiller à l'essence de ce qu'est la « guerre » au niveau céleste par le biais de l'expérience et de la causalité, car tout cela doit jaillir d'une compréhension et d'une assimilation intérieure et consciente.

Au tout début, l'humain, attaché à la matière, à la forme, à son identité et à la dualité, ne va pas comprendre ce que souffle l'intelligence divine lorsqu'elle ordonnera « *d'ériger une armée, pour partir en guerre en son nom afin de conquérir* » ; il va l'appliquer via les centres inférieurs et la projection de son feu pour détruire. Pendant un temps, ce sera « admis », comme on admet qu'un enfant fasse des bêtises pour apprendre, car le but est de l'accompagner vers sa propre autonomie en Dieu et ainsi à intérioriser la maîtrise de sa force brute/animale.

Pour conscientiser une force, il faut la mettre à jour, la faire sortir de l'inconscient pour la mettre en lumière sur le plan conscient. Ainsi, pour devenir réceptif à un nouveau souffle de conscience et évoluer, il est nécessaire d'expirer, d'extraire, d'expier tout ce qui n'est plus à jour.

C'est pour cela que pendant un temps, la notion de « guerre » va s'exprimer encore depuis les centres inférieurs, par l'extériorisation de la violence afin d'expirer cette compréhension involutive jusqu'à son essoufflement et qu'ainsi l'espace créé permette d'inspirer la compréhension supérieure initiale. Afin de soutenir et faciliter cette période d'expiration, il a été décidé d'antan d'un encadrement spécifique avec un code d'honneur.

Ainsi, il a été ordonné que les guerriers, les armées soient assimilés à un animal, alors miroir de la conscience brute/primitive qui a besoin d'être traitée pendant les confrontations. L'utilisation de tambours, de musique émettant une fréquence spécifique soutenait ce processus d'assimilation.

Par cette pratique, où chaque guerrier et armée s'identifie non plus en tant que personne individuelle humaine, mais plutôt à une force animale collective, cela permet lors des combats de travailler cette force brute animale en la faisant mourir/transmuter pour qu'elle renaisse en une conscience plus éclairée.

Les armées combattaient avec des bannières à l'effigie d'animaux.

Lors du face à face, depuis le prisme de l'Esprit, on assistait à deux forces brutes animales là pour que l'une assimile l'autre pour faire évoluer l'écosystème.

On peut traduire cela par le biais des images issues de reportages animaliers : lorsque le lion tue et mange une gazelle, par exemple, il n'y a pas de jugement moral, c'est un processus alchimique, où le lion se nourrit de l'énergie de l'autre animal qui la lui sacrifie, lui en fait don pour que le lion œuvre depuis cette nouvelle force/information digérée et assimilée.

On peut prendre l'exemple des Vikings, où les guerriers et les guerrières avaient une place d'honneur, surtout auprès des dieux, avec un « royaume » au ciel qui leur était spécialement dédié, qu'on nomme Valhalla. On peut se dire qu'il est étrange que Dieu, le ciel, fasse l'éloge de guerriers sanguinaires en leur accordant une place privilégiée. En fait, ce paradis des guerriers n'est pas là pour encenser le guerrier et ses actes. Il s'agit plutôt d'un sas de traitement de l'énergie animale à laquelle ils se sont associés et qu'ils ont libérée lors du combat afin de la faire transmuter. C'est le même principe que le paradis pour animaux, qui ne fonctionne pas par traitement via l'individualité, mais sur un plan automatiquement collectif.

À cette époque, la conscience humaine travaille sur sa force animale, en l'extériorisant pour l'appivoiser.

Puis il y a eu la mise à jour de la conscience, nécessaire, initiée par le passage de Jésus, rappelant que cette force doit se mettre au service de notre vérité d'Amour et christique. Ainsi les Vikings ont été obligés de vivre cette mutation, notamment par l'essor et l'influence du christianisme.

Sauf que, pour l'humain limité dans sa compréhension, lorsque Dieu souffle : « *Il est temps que l'humanité convertisse sa part animale au Christ* », le chrétien attaché au dogme, à la forme, comprendra : « *Je dois convertir tous les païens par la force, par la destruction, à la religion chrétienne* », alors que Dieu soufflait simplement : « *Que chacun puisse reconnaître, apprivoiser sa part animale, cette force, pour la mettre au service du Christ en soi et dans le monde.* »

De ce fait, de nombreuses guerres entre Vikings et Chrétiens ont eu lieu, chaque camp, lors des affrontements, se reliant à la conscience collectif animal de son armée afin de réveiller cette force sur le champ de bataille et « la travailler ».

Lorsqu'une armée viking gagnait sur une armée chrétienne et tuait un bon nombre de soldats, la causalité impliquait que les chrétiens se réincarnent dans des familles vikings afin d'apporter la connaissance du Christ dans les consciences vikings, et eux-mêmes apprenaient à conscientiser leur part animale, à la reconnaître sans la refouler. Car c'est bien le problème du christianisme : vouloir élever en Christ tout en refoulant, censurant la force brute, le feu sacré qui est à apprivoiser et à verticaliser.

De même, lorsqu'une armée chrétienne avait vaincu et tué un grand nombre de Vikings, ces guerriers d'Odin étaient amenés à renaître dans des familles chrétiennes afin que leur conscience évolue vers la voie christique, tout en initiant les chrétiens à mettre à jour leur part animale refoulée pour la sublimer.

La série Vikings (je ne vous la recommande pas directement car elle contient beaucoup d'images violentes) traduit très bien ce mouvement de la conscience appelé à verticaliser cette force, notamment au travers du personnage d'Athelstan, un jeune moine anglais qui va être épargné par le chef viking Ragnar Lothbrok lors d'un raid en Angleterre. Celui-ci va être rapatrié chez les Vikings où il va apprendre à apprivoiser sa dimension animale, jusque-là refoulée par sa posture de prêtre chrétien.

C'est par cet apprentissage, cette mise à jour, qu'il va vivre à un moment LA révélation christique, une révélation alors intérieure et non pas une posture extérieure comme c'était le cas lorsqu'il était prêtre. Ainsi, il va renaître en Dieu puisqu'il aura su voir, nommer, mettre à jour cette force primitive incarnée par les vikings en miroir.

Cependant, depuis l'ordonnance de la fin des monarchies par la grande intelligence divine, afin que ce modèle puisse être révélé comme un modèle intérieur à l'être (bien que chaque pays vive cette transition à son rythme), la dynamique d'expression de la « guerre » admise sur terre par les hautes instances a changé.

Il n'y a plus cette notion d'armée comme un grand corps collectif exprimant la force primitive animale dans un processus de transmutation. Ainsi, ce qui était admis auparavant comme un processus « évolutif » pour la conscience ne l'est plus et appelle « urgemment » à être mis à jour depuis l'intériorité de chacun.

Aujourd'hui, l'humain qui continue ce cycle mortifère de guerre court à sa propre autodestruction. Depuis la graine de conscience plantée par Jésus en tant que Christ, l'homme est appelé à pleinement sublimer cette force pour qu'elle soit créatrice.

À l'image de la "poudre d'artifice" devenue poudre à canon pour tuer dans l'horizontalité. Par cette analogie, on comprend qu'il est temps de remettre l'utilisation de la poudre à jour, dans son sens initial, verticale.

C'est-à-dire une poudre d'artifice là pour élever nos yeux vers le ciel et faire miroiter dans nos yeux le scintillement de milliers d'étoiles, un feu sous lequel se rassembler, admirer et se laisser imprégner par la beauté et la joie. Chacun est soumis à cette initiation, forgé par l'expérience, pour ne plus utiliser ce feu pour détruire mais construire.

Bien souvent, on se sent impuissant face à la guerre dans le monde, et même face aux petites gueguerres mesquines de la vie quotidienne. Plutôt que de nourrir ce sentiment qui nous positionne comme victime ou spectateur, il y a une clé en notre cœur.

Celle-ci nous est rappelée par le témoignage vivant d'Etty Hillesum, cette jeune femme juive a 27 ans lorsque la Seconde Guerre mondiale commence et qu'elle subit aux Pays-Bas l'oppression des nazis envers le peuple juif.

Au milieu de ces paramètres d'existence cauchemardesques, elle sent que Dieu l'a expiré en cette époque pour qu'à son tour, à SON image, elle se laisse inspirer par la grande intelligence divine afin d'ouvrir en elle le pouvoir d'expirer la présence de Dieu, d'Amour, dans les espaces où il a été oublié et même renié.

Au lieu de fuir, de se cacher, elle rejoindra de son plein gré le camp de Westerbork avant d'être déportée à Auschwitz et d'y trouver la mort, c'est là, où elle expirera une dernière fois le souffle de Dieu sur terre.

Dès le début, elle connaissait le dénouement de son histoire et ressentait une urgence intérieure à partager LA présence auprès de ceux qui en avaient le plus besoin à ce moment-là. Au lieu de répondre à la guerre par la haine, la confrontation offensive, la vengeance, ce feu de vie en elle s'est mis au service pour éclairer, pour réchauffer, pour inspirer, pour projeter en chacun autour d'elle l'Amour :

« On peut combattre la guerre en libérant en soi l'amour, chaque jour, à chaque instant. » E.H

Tel est notre super pouvoir pour devenir acteur divin en ce monde, sans le fuir.

La vision de l'ange permet d'accueillir la grande histoire de notre monde depuis un prisme omniscient, afin de comprendre ce qui s'y joue, dans la forme, dans le reflet, et d'utiliser ce monde phénoménal comme miroir analogique de ce qui s'exprime au niveau de l'évolution de la conscience sur le plan plus subtil.

Jade Rosenbaum

Ce eBook est une retranscription de l'un des ateliers du mois de février du cercle d'étude de l'Athan ◉.

Un espace où l'on se retrouve avec les abonnés pour s'ouvrir à l'étude de la science initiatique et apprendre à éclairer tout ce qui se joue, se reflète dans le monde depuis la racine de l'Esprit en Dieu.

